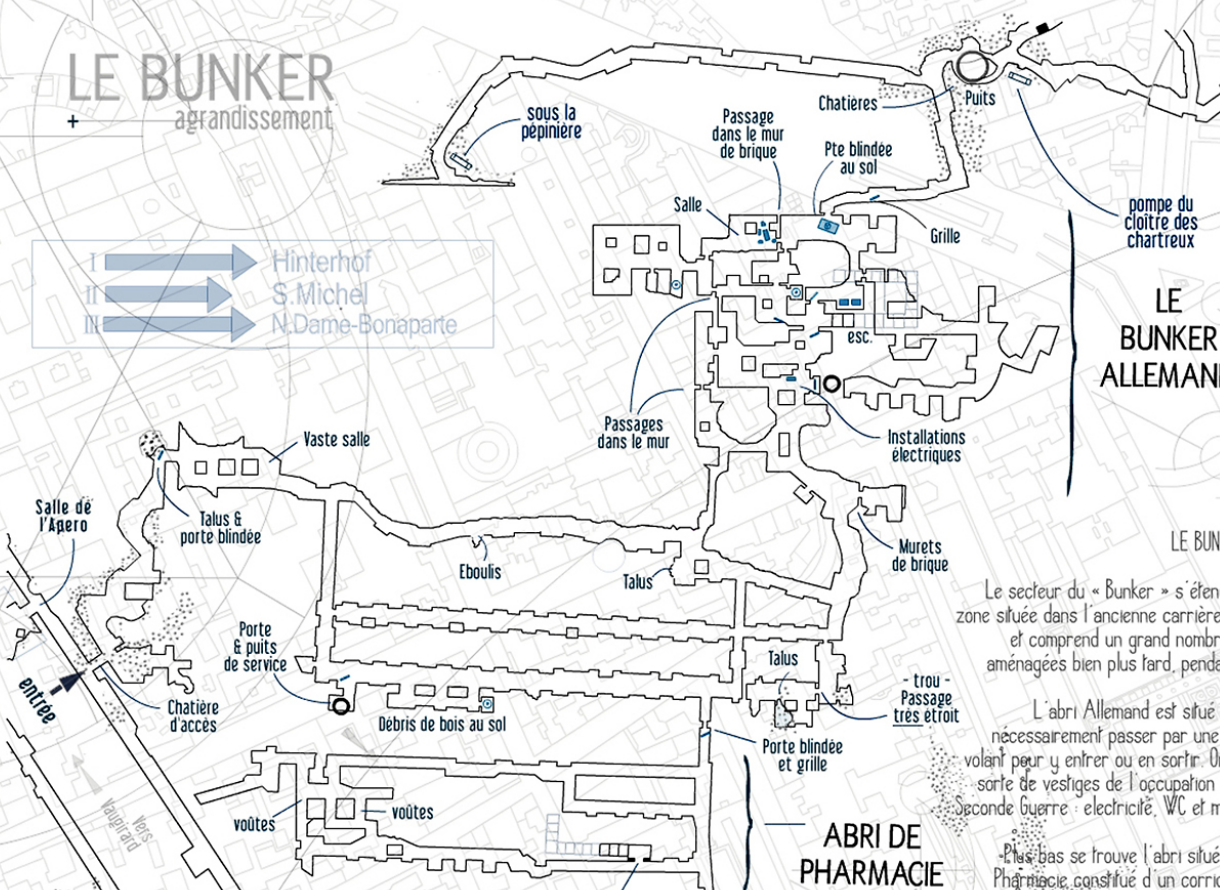


PLAN DES C

LE BUNKER agrandissement



Le secteur du « Bunker » s'étend sur une zone située dans l'ancienne carrière et comprend un grand nombre de salles aménagées bien plus tard, pendant la guerre.

L'abri Allemand est situé à l'extrémité sud-est et nécessite de passer par une ouverture pour y entrer ou en sortir. On y trouve des vestiges de l'occupation allemande de la Seconde Guerre : électricité, WC et m...

Plus bas se trouve l'abri situé sous la pharmacie, constitué d'un corridor...

ABRI DE PHARMACIE

CATACOMBES



Vers la carrière des Chartreux

Anciennes chatières menant au Val de Grâce

Comble (détritus)

LA SALLE Z agrandissement

ESCALIER et CHATIERE DE Z

Accès ouvert suite à "l'injection" de la rue Claude Bernard. Pour mémoire, la salle Z est l'endroit le plus massif et le mieux consolidé de la Capitale. L'IGC a entrepris ici en 2002 les travaux d'injection les plus coûteux et les plus inutiles jamais entrepris à ce jour.

SALLE Z

Puits au ras du sol (danger)

Ce vide immense consolidé par François Mansart lors des travaux de construction de l'église du Val de Grâce et devenue la "Salle Z". L'origine du nom demeure incertaine. Elle pourrait provenir d'une indication laissée par un groupuscule extrémiste du nom de « la cagoule » qui désignait les salles avec des lettres de l'alphabet dans les années 50, ou tout simplement avoir été baptisée ainsi par les cataphiles pour désigner l'ultime salle précédant le Val de Grâce.

Ce lieu particulièrement mythique a été le siège d'innombrables fêtes dans les

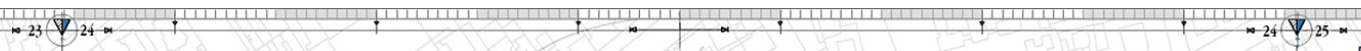
ampe du
tre des
rtreux

LE
BUNKER
EMAND

LE BUNKER ALLEMAND

est situé au nord. Il faut
par une porte blindée à
On y trouve toute
occupation allemande de la
WC et murs de briques.

abri situé sous la Fac de
un corridor formant une

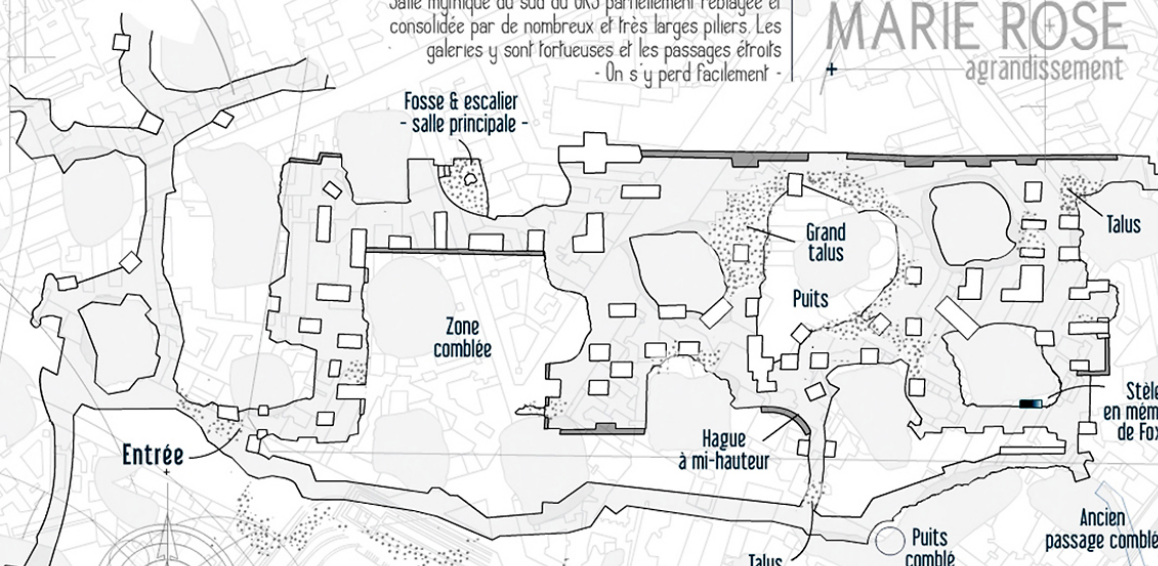


SIDE DE PARIS

édition limitée

MARIE ROSE
agrandissement

Salle mythique du sud du GRS partiellement reblayée et consolidée par de nombreux et très larges piliers. Les galeries y sont fortueuses et les passages étroits - On s'y perd facilement -



LES CATACOMBES DE PARIS

Les « catacombes » sont nées au 18^{ème} siècle, un peu avant la révolution. Les cimetières de Paris étaient arrivés à saturation, ils ne pouvaient plus contenir tous ces cadavres, qui pour certains, dataient du moyen âge. Pour entreposer les restes des six millions de Parisiens provenant des cimetières de toute la capitale, on eut l'idée de transformer une partie des anciennes carrières souterraines en nécropole : les catacombes de Paris.

C'est dans ces carrières que le calcaire avait été extrait pour servir à la construction de Paris et de ses monuments. Après l'exploitation, le sous-sol formait d'immenses vides plus ou moins instables et chaotiques. En 1777, un service fut créé pour surveiller ces souterrains et les consolider. Les carrières sont alors

Z
ction
rnard
Z est
meux
16C a
ravaux
ouleurs
jamais
e jour.

ts
du sol
ger)

rec
isée

butte
du -
mont
parnasse

RESEAU CONCINI

Réseau totalement isolé du reste de la carrière situé sous l'hôtel de Nivernais construit par Concini en 1607. L'exploitation de ce site compte parmi les plus anciens et date du 13^{ème} siècle.

CARRIERES de VAUGIRARD

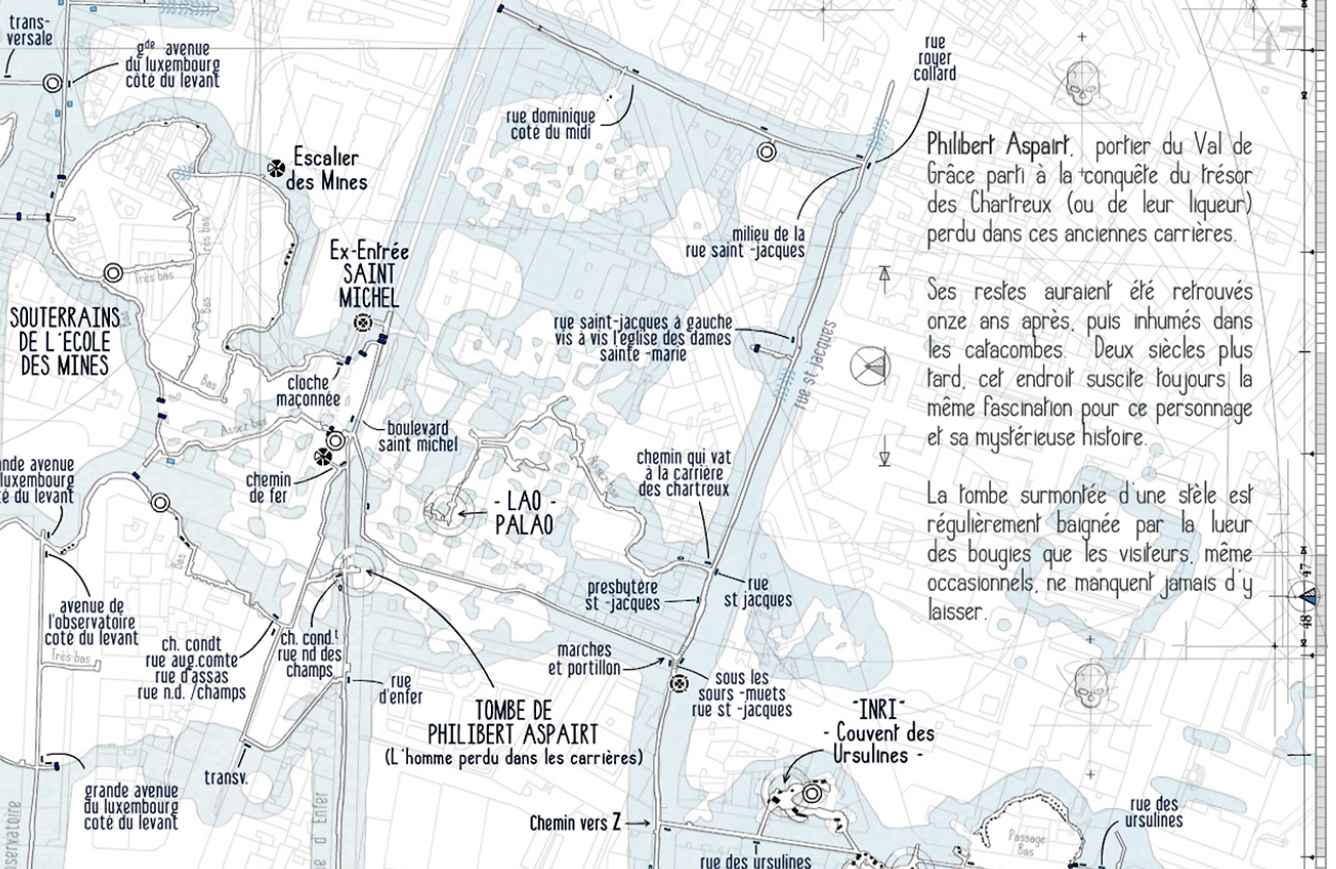
Cette extrémité nord du réseau quasiment dépourvu de salles possède néanmoins quelques échantillons intéressants de plaques indicatives. Ceux qui apprécient les inscriptions très anciennes peuvent parfois y découvrir des vestiges de petits dessins ou d'épures. L'escalier Bonaparte est également un accès fréquemment utilisé par la Police.

BONAPARTE ~ VAUGIRARD

Détail des plaques indicatives

- 1 chemin conduisant à l'escalier
- 2 rue du pof de fer bonaparte côté du couchant
- 3 escalier
- 4 rue de vaugirard côté du # hord
- 5 rue de vaugirard sous la porte de l'entree du jardin du luxembourg côté du midi
- 6 rue de vaugirard
- 7 rue de vaugirard côté du midi
- 8 avenue du luxembourg côté du levant

ESCALIER BONAPARTE (détail)



Philibert Aspairt, portier du Val de Grâce parti à la conquête du trésor des Chartreux (ou de leur liqueur) perdu dans ces anciennes carrières.

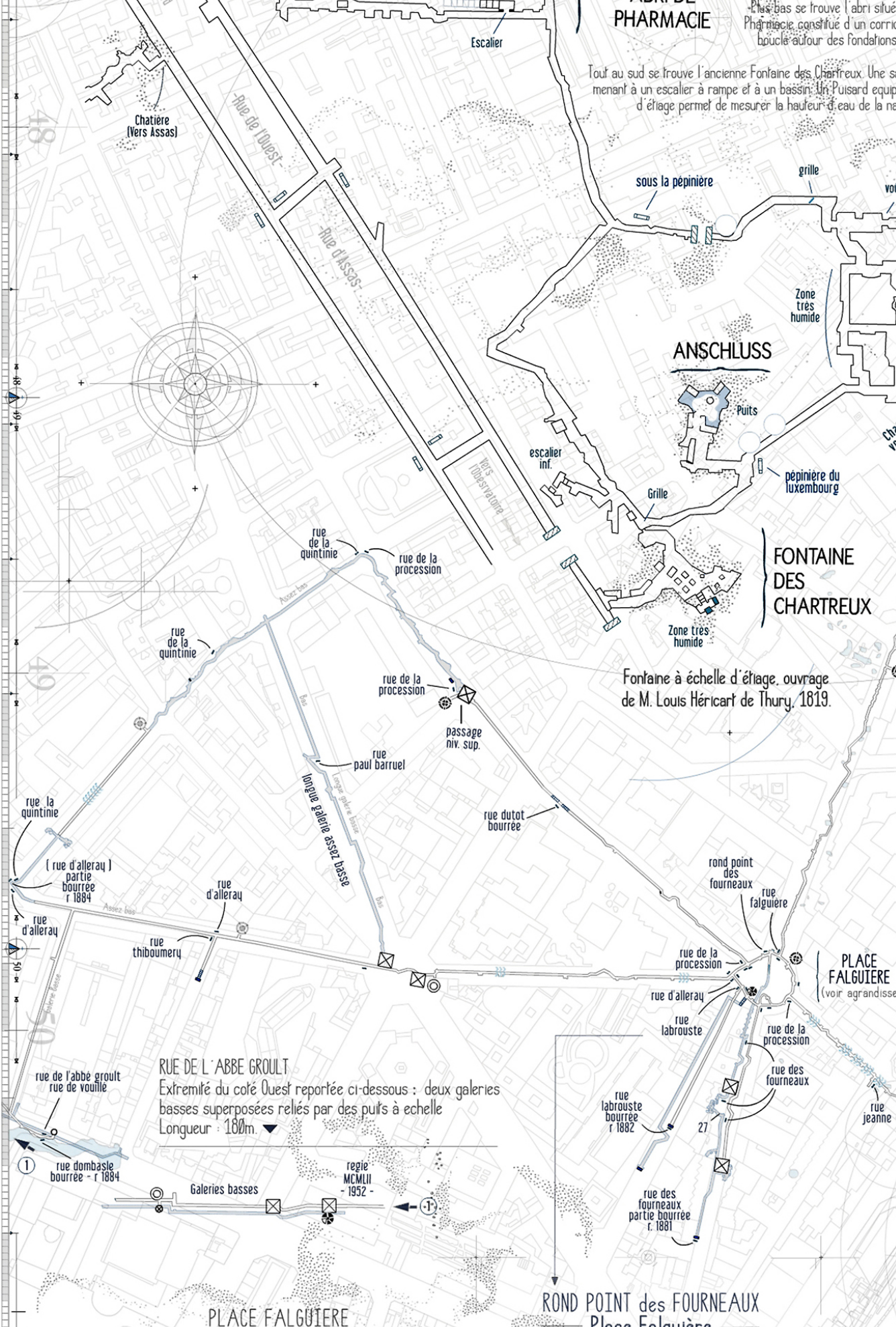
Ses restes auraient été retrouvés onze ans après, puis inhumés dans les catacombes. Deux siècles plus tard, cet endroit suscite toujours la même fascination pour ce personnage et sa mystérieuse histoire.

La tombe surmontée d'une stèle est régulièrement baignée par la lueur des bougies que les visiteurs, même occasionnels, ne manquent jamais d'y laisser.

ABRI DE PHARMACIE

Plus bas se trouve l'abri situé
Pharmacie, constitué d'un corridor
bouclé autour des fondations

Tout au sud se trouve l'ancienne Fontaine des Chartreux. Une sa
menant à un escalier à rampe et à un bassin. Un Puitsard équipé
d'étiage permet de mesurer la hauteur d'eau de la nap



Chatière
(Vers Assas)



sous la pépinière

grille

ANSCHLUSS

Zone très humide

Puits

pépinière du luxembourg

FONTAINE DES CHARTREUX

Zone très humide

Fontaine à échelle d'étiage, ouvrage
de M. Louis Héricart de Thury, 1819.

rue de la procession

passage niv. sup.

rue dutot bourrée

rue la quintinie

(rue d'alleray)
partie bourrée
r 1884

rue d'alleray

rue thiboumeru

longue galerie assez basse

rond point
des fourneaux

rue falguiere

PLACE FALGUIERE

(voir agrandissen

rue de la procession

rue d'alleray

rue labrouste

rue de la procession

rue des fourneaux

rue labrouste
bourrée
r 1882

rue des fourneaux
partie bourrée
r. 1881

RUE DE L'ABBE GROULT

Extrémité du côté Ouest reportée ci-dessous : deux galeries
basses superposées reliés par des puits à échelle
Longueur : 180m. ▼

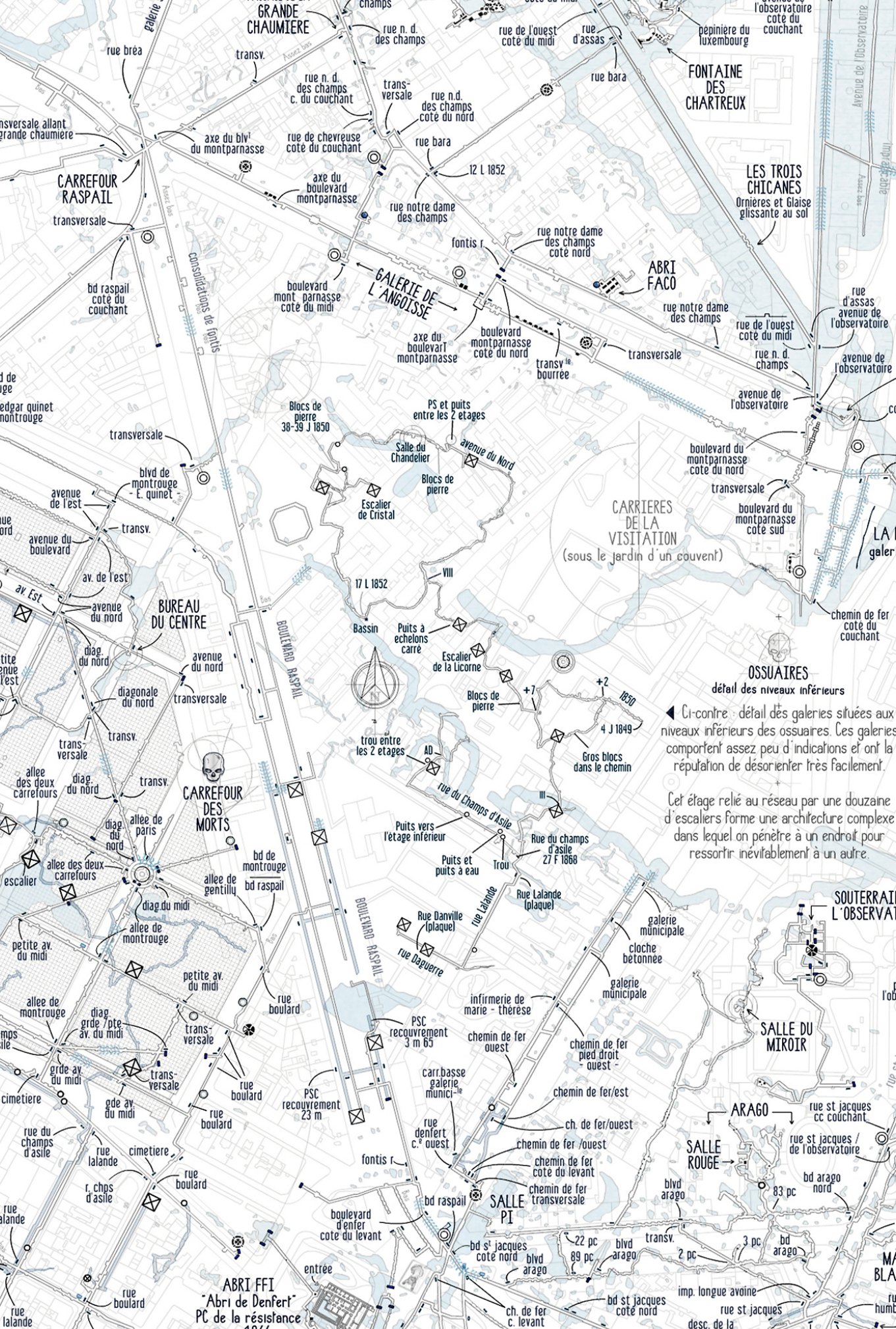
Galeries basses

regie
MCMIII
-1952-

ROND POINT des FOURNEAUX

Place Falguière

PLACE FALGUIERE



CARREFOUR RASPAIL

GRANDE CHAUMIERE

FONTAINE DES CHARTREUX

LES TROIS CHICANES

GALERIE DE L'ANGOISSE

ABRI FACO

BUREAU DU CENTRE

CARRIERES DE LA VISITATION (sous le jardin d'un couvent)

CARREFOUR DES MORTS

OSSUAIRES

◀ Ci-contre : détail des galeries situées aux niveaux inférieurs des ossuaires. Ces galeries comportent assez peu d'indications et ont la réputation de désorienter très facilement.

Cet étage relié au réseau par une douzaine d'escaliers forme une architecture complexe dans lequel on pénètre à un endroit pour ressortir inévitablement à un autre.

SOUTERRAIN L'OBSERVATOIRE

SALLE DU MIROIR

SALLE ROUGE

SALLE PI

ABRI FFI "Abri de Denfert" PC de la résistance

Blocs de pierre 38-39 J 1850

PS et puits entre les 2 étages

17 L 1852

avenue du Nord

Blocs de pierre +7

+2 1850

4 J 1849

Gros blocs dans le chemin

trou entre les 2 étages

AD

rue du Champs d'Asile

Puits vers l'étage inférieur

Puits et puits à eau

Trou

Rue Lalande (plaque)

Rue Danville (plaque)

rue Daguerre

infirmerie de marie - therese

chemin de fer ouest

chemin de fer/est

ch. de fer/ouest

chemin de fer cote du levant

chemin de fer transversale

galerie municipale

cloche betonnee

galerie municipale

chemin de fer pied droit ouest

chemin de fer/est

ch. de fer/ouest

chemin de fer cote du levant

chemin de fer transversale

bd raspaill

bd st jacques cote nord

bd arago

bd st jacques cote nord

SALLE ROUGE

ARAAGO

SALLE ROUGE

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

SALLE ROUGE

ARAAGO

SALLE ROUGE

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

SALLE ROUGE

ARAAGO

SALLE ROUGE

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

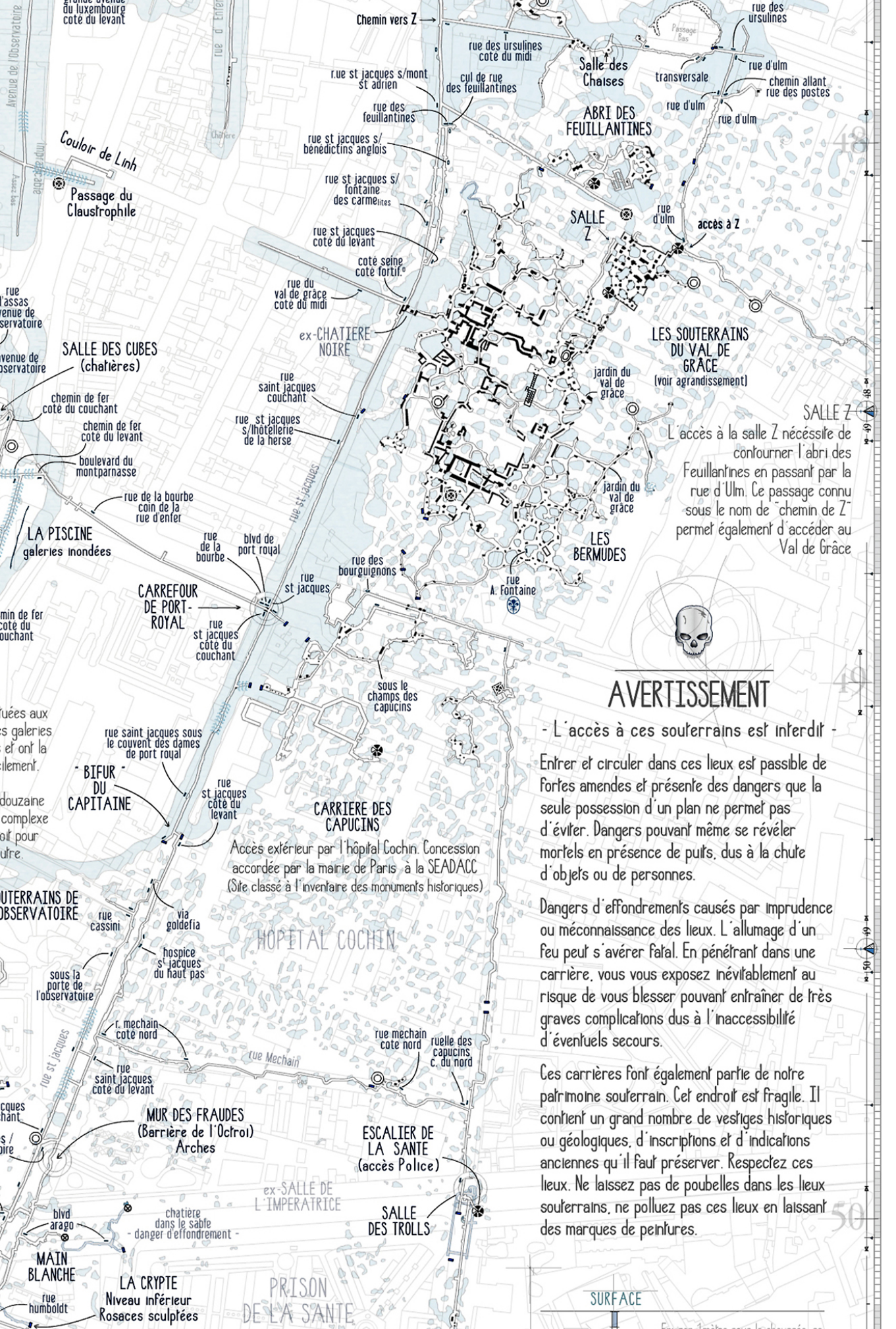
ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO

ARAAGO



SALLE Z
 L'accès à la salle Z nécessite de contourner l'abri des Feuillantines en passant par la rue d'Ulm. Ce passage connu sous le nom de "chemin de Z" permet également d'accéder au Val de Grâce



AVERTISSEMENT

- L'accès à ces souterrains est interdit -
 Entrer et circuler dans ces lieux est passible de fortes amendes et présente des dangers que la seule possession d'un plan ne permet pas d'éviter. Dangers pouvant même se révéler mortels en présence de puits, dus à la chute d'objets ou de personnes.

Dangers d'effondrements causés par imprudence ou méconnaissance des lieux. L'allumage d'un feu peut s'avérer fatal. En pénétrant dans une carrière, vous vous exposez inévitablement au risque de vous blesser pouvant entraîner de très graves complications dus à l'inaccessibilité d'éventuels secours.

Ces carrières font également partie de notre patrimoine souterrain. Cet endroit est fragile. Il contient un grand nombre de vestiges historiques ou géologiques, d'inscriptions et d'indications anciennes qu'il faut préserver. Respectez ces lieux. Ne laissez pas de poubelles dans les lieux souterrains, ne polluez pas ces lieux en laissant des marques de peintures.

Accès extérieur par l'hôpital Cochin. Concession accordée par la mairie de Paris à la SEADACC (Site classé à l'inventaire des monuments historiques)

SURFACE

50

PLACE FALGUIÈRE

Appelé le Rond-Point des Fourneaux jusqu'en 1905, situé à l'emplacement des anciens abattoirs de Vaugirard. Probablement le carrefour le plus incroyablement alambiqué de toutes les carrières de Paris. Construit sur deux niveaux il est traversé par des galeries en pente douce passant d'un étage à l'autre. Il figure parmi les curiosités remarquables du 15 Nord et dessert l'ensemble de cette partie du réseau. Agrandissement détaillé ci-contre.

ROND POINT des FOURNEAUX Place Falguière



LE XV NORD

Le « 15 Nord », est un secteur peu fréquenté situé au Nord Ouest du GRS généreusement pourvu de puits d'accès pendant les années 80 et aujourd'hui réduits à la portion congrue. Cette partie du réseau est principalement formée de galeries rectilignes et parfois très basses. Les longues voies bordées de câbles Télécom jusqu'en 2006 sont désormais beaucoup plus accessibles. Au centre, la « Salle de Gym » constitue une halte salutaire pour ceux qui explorent ce secteur. A l'extrême Nord, les murs de la Salle du Drapeau écrasent cette minuscule salle de toute leur hauteur. Ils se poursuivent dans la longue enfilade des chambres glauques à souhait de l'abri Montparnasse où débambulent parfois quelques explorateurs courageux... ou totalement égarés.

LE XV SUD

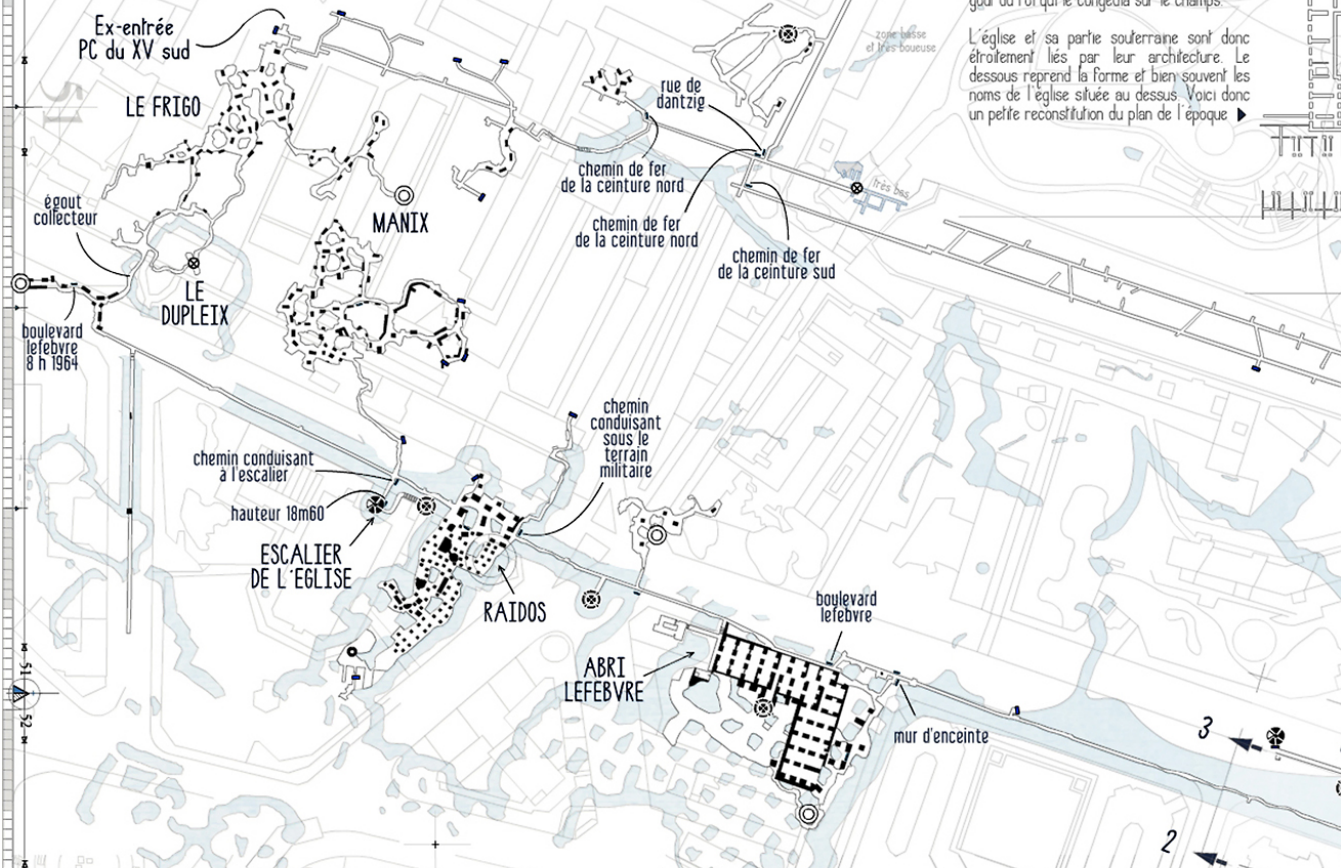
Dans sa partie Sud, Raidos, figurait parmi les salles les plus vastes et les plus festives des années 80/90. Cette gigantesque carrière à piliers tournés fut consolidée en 2006 par une multitude de piliers mêlant un ferme définitif aux fêtes rassemblant parfois plusieurs centaines de convives. D'autres galeries plus petites furent également comblées, réduisant d'avantage les voies de circulation du « 15 sud » et formant un volume plus réduit et plus humide que jamais. La longue galerie qui relie ce réseau avec le GRS défiant toute tentative d'exploration et le nombre réduit d'accès ont également fortement participé à sa baisse notable de fréquentation.

L'ÉGLISE DU VAUGIRARD

Les plans de cette église ont été dessinés par François Mansart, selon les vœux d'Anne d'Autriche. L'architecte fit inspecter les fondations et découvrit d'immenses vides à l'emplacement prévu pour la construction.

Avant même de construire l'église, il s'attela à consolider le sous sol en réalisant d'innombrables piliers et quelques magnifiques arches, englobant tout l'or qu'on lui avait confié. Cette petite plaisanterie ne fut pas du goût du roi qui le congédia sur le champs.

L'église et sa partie souterraine sont donc étroitement liés par leur architecture. Le dessous reprend la forme et bien souvent les noms de l'église située au dessus. Voici donc un petit reconstitution du plan de l'époque.



LE CELLIER servait autrefois de cave à une ancienne Brasserie. Cette salle très vaste est en grande partie constituée de piliers de consolidation massifs et de talus de remblais. D'énormes quantités de bouteilles y étaient entreposés - pleines (paraît-il).

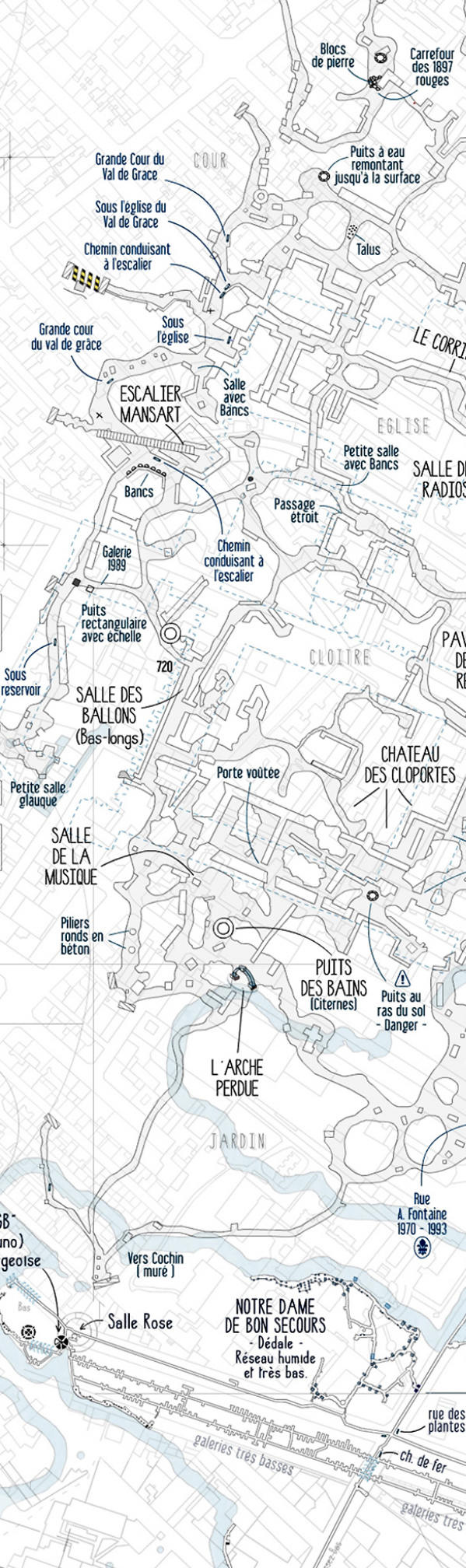
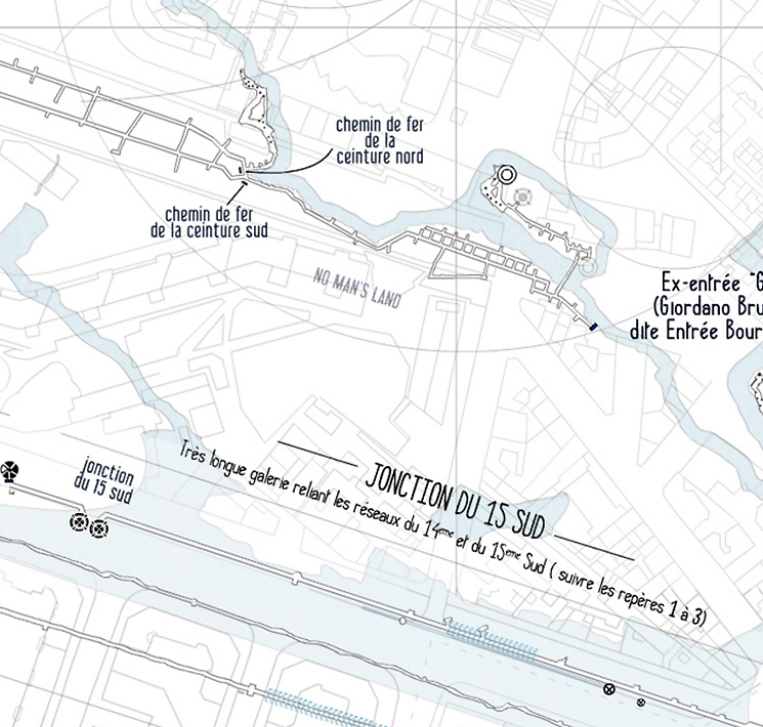
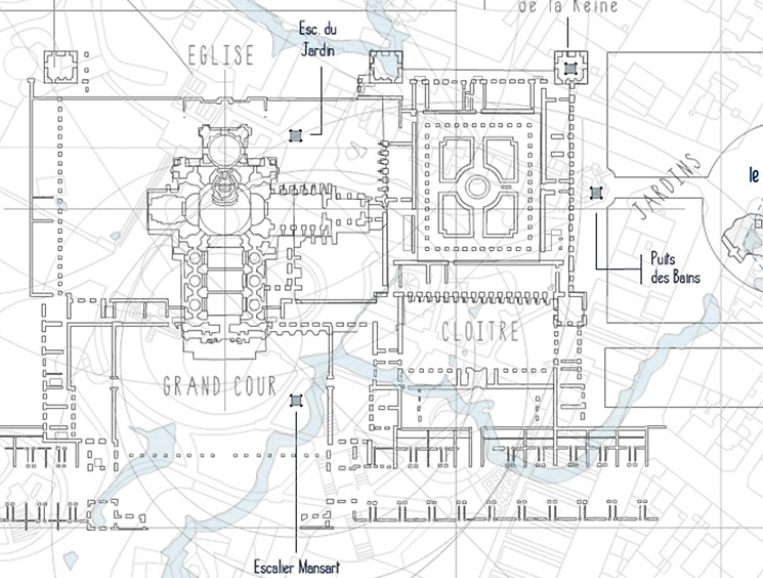
LE VAL DE GRACE

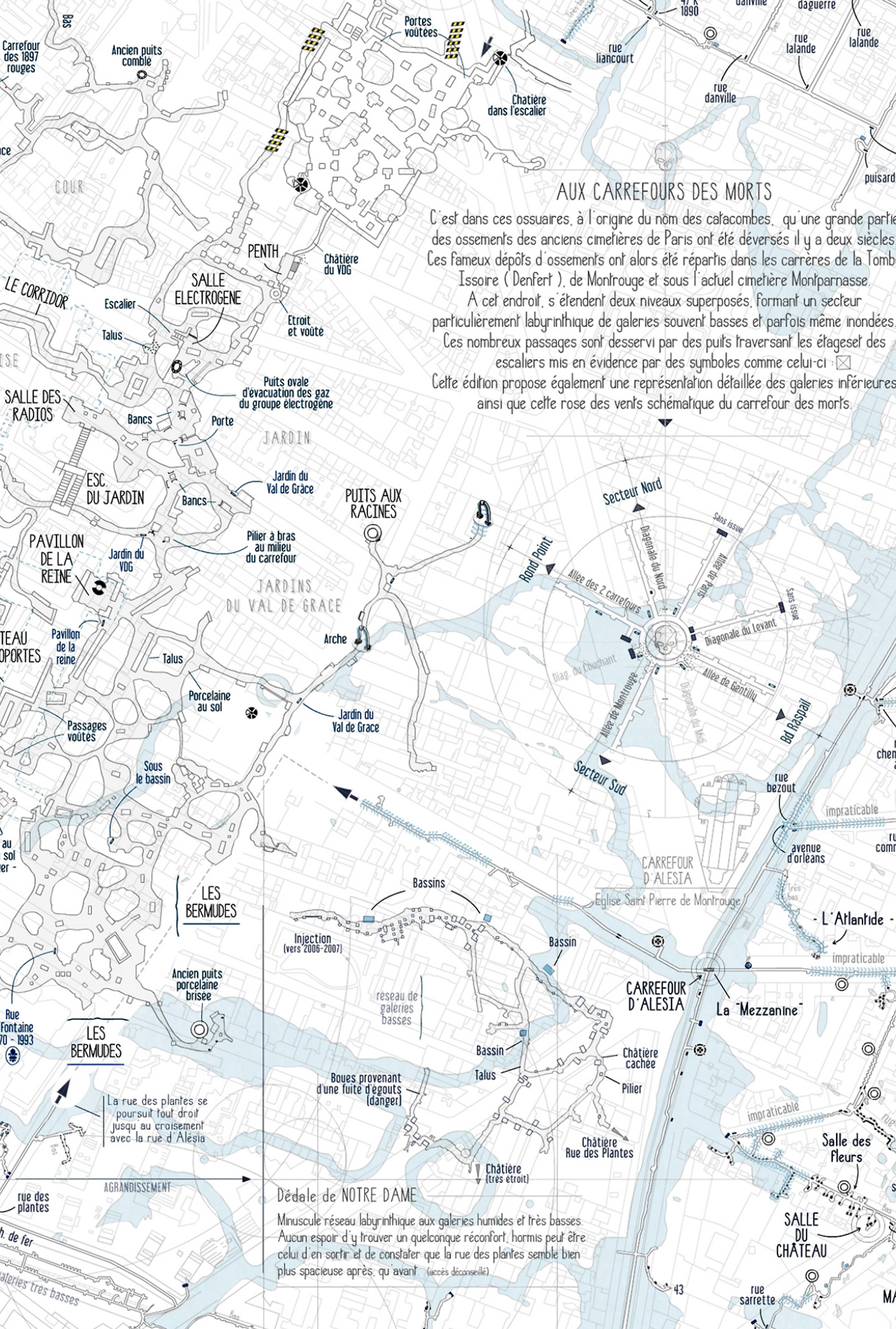
Cette très ancienne carrière s'étend sous l'église du Val de Grâce érigée au 17^{ème} siècle. Ces galeries sinueuses suivent les contours d'immenses masses de remblais et des consolidations massives. Le secteur des "Bermudes" uniquement constitué de piliers fourrés en est l'un des exemples le plus significatif.

Le Val de Grâce constitue l'un des endroits les plus emblématiques du Grand Réseau Sud. Inquiétant, labyrinthique et parfois même inaccessible, il recèle un nombre incalculable de passages, de chaudières, d'endroits cachés, de vestiges mystérieux et d'inscriptions témoignant de sa très longue histoire.

L'imposante salle Z (voir agrandissement) située à son extrémité nord, forme en quelque sorte l'antichambre du labyrinthe. Le dernier rempart avant les galeries fourrées et sauvages du val de grâce.


DU VAL DE GRACE

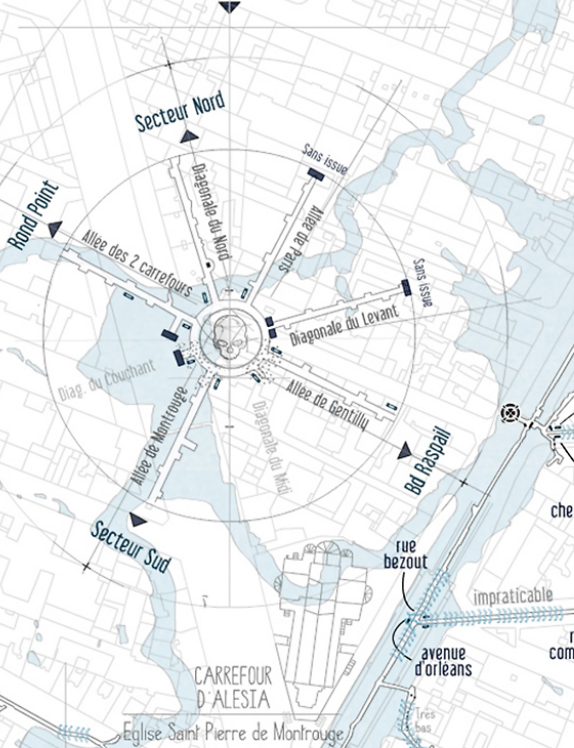




AUX CARREFOURS DES MORTS

C'est dans ces ossuaires, à l'origine du nom des catacombes, qu'une grande partie des ossements des anciens cimetières de Paris ont été déversés. Il y a deux siècles. Ces fameux dépôts d'ossements ont alors été répartis dans les carrières de la Tombe Issoire (Denfert), de Montrouge et sous l'actuel cimetière Montparnasse.

A cet endroit, s'étendent deux niveaux superposés, formant un secteur particulièrement labyrinthique de galeries souvent basses et parfois même inondées. Ces nombreux passages sont desservi par des puits traversant les étages et des escaliers mis en évidence par des symboles comme celui-ci:  Cette édition propose également une représentation détaillée des galeries inférieures ainsi que cette rose des vents schématisée du carrefour des morts.



DÉDALE DE NOTRE DAME

Minuscule réseau labyrinthique aux galeries humides et très basses. Aucun espoir d'y trouver un quelconque réconfort, hormis peut-être celui d'en sortir et de constater que la rue des plantes semble bien plus spacieuse après, qu'avant. (accès déconseillé)

La rue des plantes se poursuit tout droit jusqu'au croisement avec la rue d'Alesia

Boues provenant d'une fuite d'égouts (danger)

AGRANDISSEMENT

rue des plantes

galeries très basses

h. de fer

43

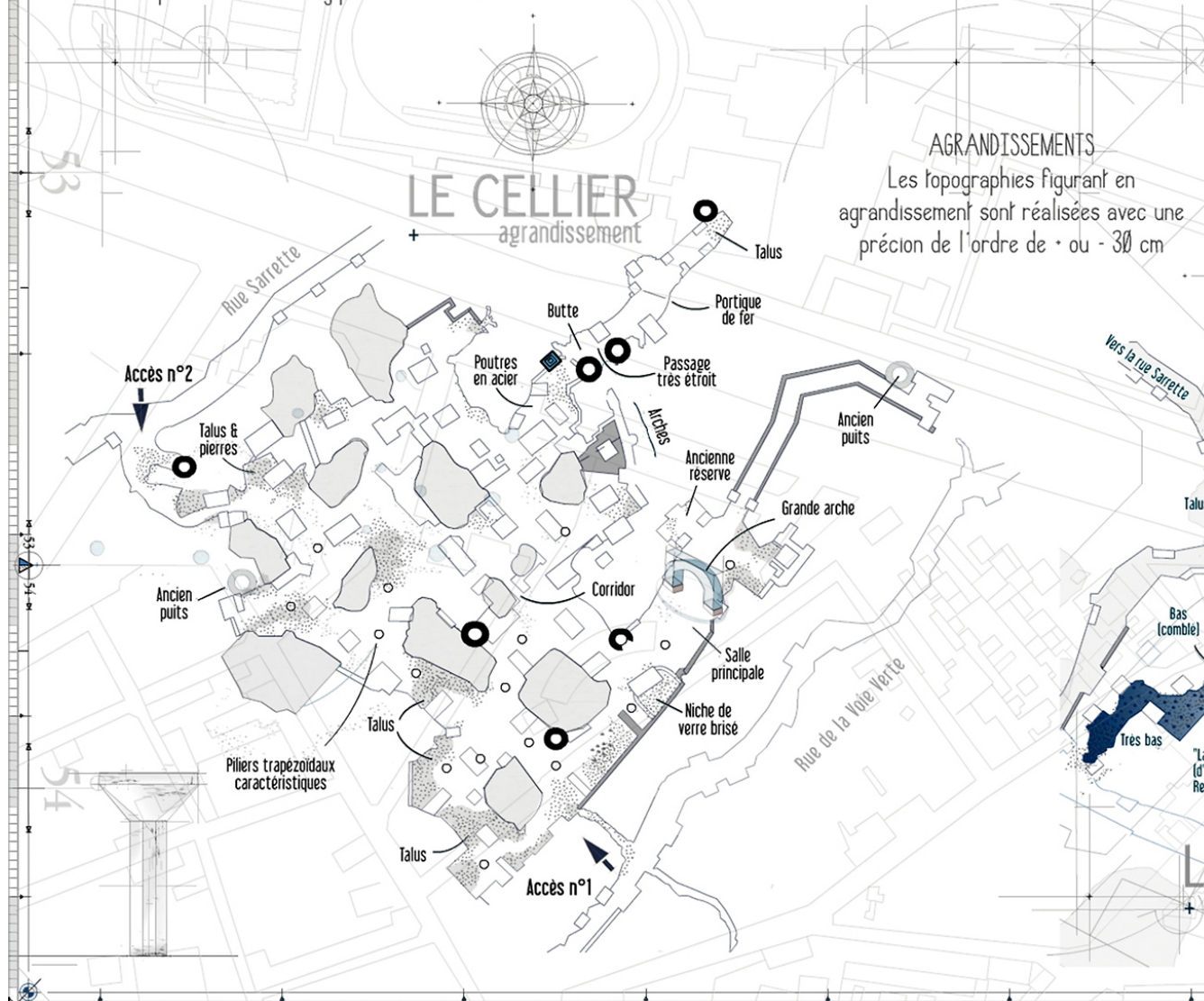
MA

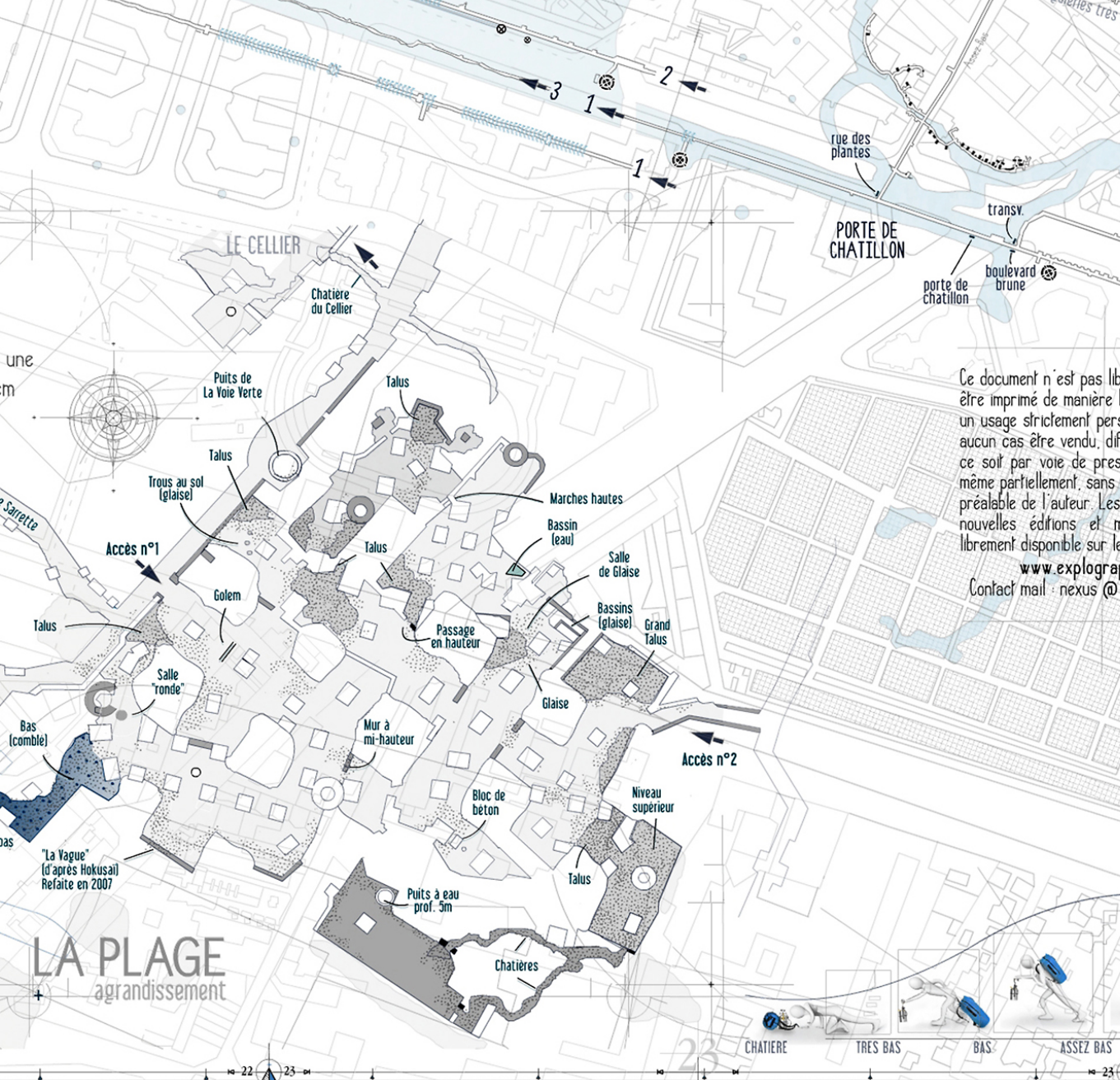
est en grande partie constituée de piliers de consolidation massifs et de talus de remblais. D'énormes quantités de bouteilles y étaient entreposés - pleines (paraît-il) dans les années 70, vidées puis brisées dans les années 80. Vers la fin 90, une grande opération de nettoyage fut entreprise pour débarrasser la salle de ces quantités considérables de verre éparpillés. Les accès situés au nord et au sud de la salle sont peu visibles et on s'y perd assez facilement

LE CELLIER agrandissement

AGRANDISSEMENTS

Les topographies figurant en agrandissement sont réalisées avec une précision de l'ordre de $\pm 0,30$ cm

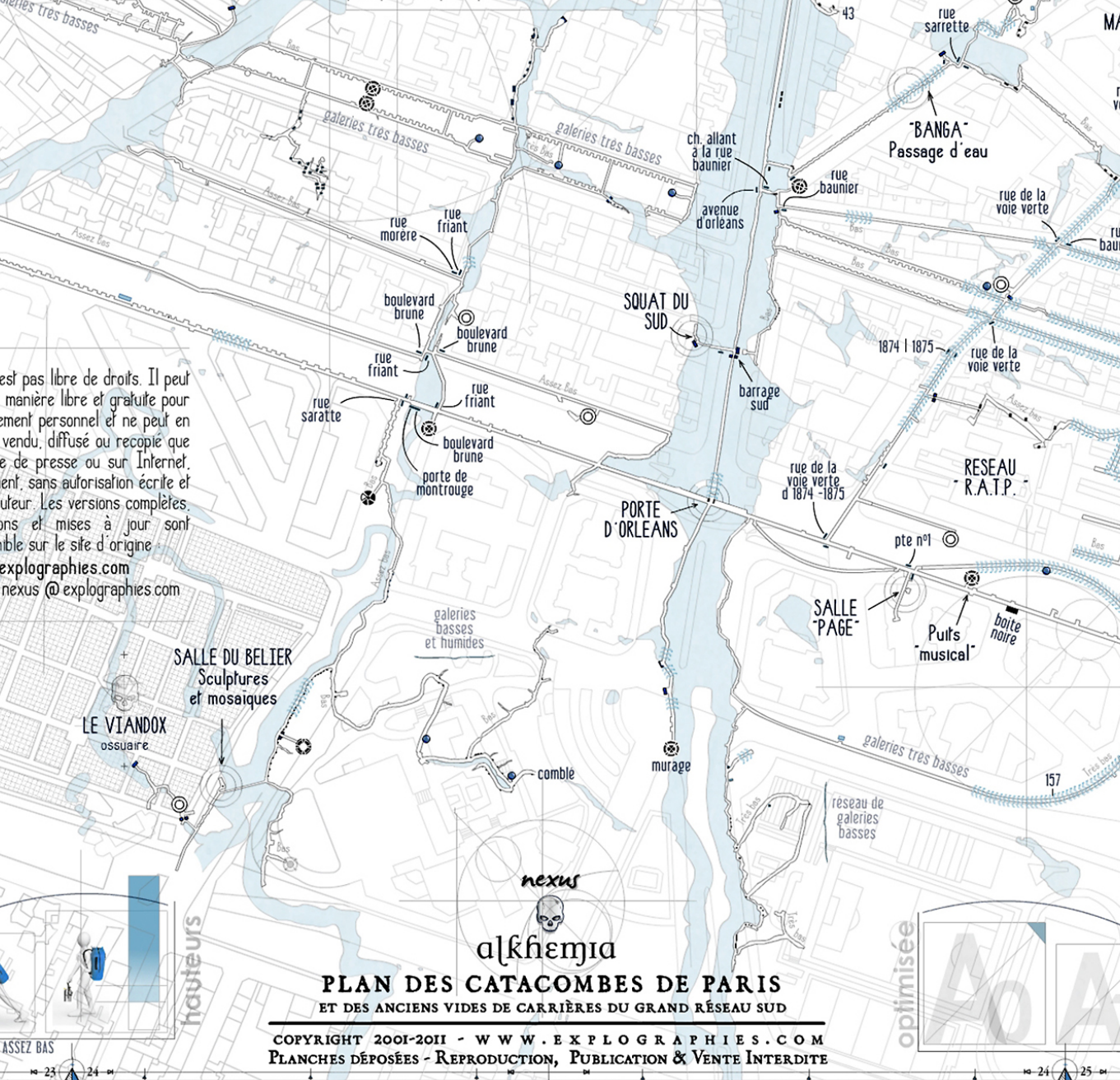




Ce document n'est pas lib
 être imprimé de manière
 un usage strictement pers
 aucun cas être vendu, dif
 ce soit par voie de pres
 même partiellement, sans
 préalable de l'auteur. Les
 nouvelles éditions et m
 librement disponible sur le
 www.explograp
 Contact mail : nexus @

LA PLAGE
 agrandissement

est pas libre de droits. Il peut être utilisé de manière libre et gratuite pour un usage personnel et ne peut être vendu, diffusé ou recopié que sur le site de presse ou sur Internet. Toute réimpression, sans autorisation écrite de l'auteur. Les versions complètes, mises à jour et mises à jour sont disponibles sur le site d'origine : explographies.com ou nexus@explographies.com



SALLE DU BELIER
Sculptures
et mosaïques

LE VIANDOX
ossuaire

SQUAT DU SUD

PORTE D'ORLEANS

"BANGA"
Passage d'eau

RESEAU
R.A.T.P.

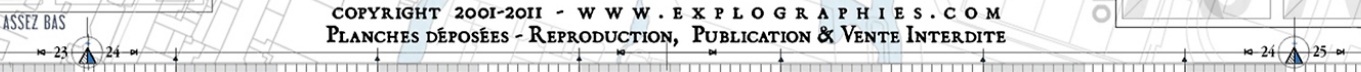
SALLE
"PAGE"

Puits
"musical"

nexus
alchemia

PLAN DES CATACOMBS DE PARIS ET DES ANCIENS VIDES DE CARRIÈRES DU GRAND RÉSEAU SUD

COPYRIGHT 2001-2011 - WWW.EXPLOGRAPHIES.COM
PLANCHES DÉPOSÉES - REPRODUCTION, PUBLICATION & VENTE INTERDITE



Arrêté du 2 novembre 1955

Art.1. Il est interdit à toute personne non munie d'une autorisation émanant de l'Inspection Générale des Carrières d'ouvrir les portes et trappes d'accès aux escaliers et puits à échelons ou autres des anciennes carrières, de descendre dans ces ouvrages, de pénétrer et de circuler dans les vides des anciennes carrières s'étendant sous l'emprise des voies publiques de la Ville de Paris.

Art.2. Les contraventions au présent arrêté seront constatées par procès verbaux des commissaires de police et autres officiers de police judiciaire et des agents de l'Inspection Générale des Carrières ayant qualité pour verbaliser. Elles seront déferées aux tribunaux compétents.

Art.3. Le directeur de la police municipale et l'Ingénieur Général des Mines, Inspecteur Général des Carrières de la Seine sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au recueil des actes administratifs et affiché dans Paris.

